

Séminaire Fourgeaud

« Facteurs des performances commerciales françaises »

10 juin 2015

2 éclairages sur les facteurs des faiblesses de nos performances commerciales, directement liés à plusieurs questions de politiques publiques

- ❑ Les 2 articles examinés présentent sur le fond un **triple intérêt** :
 - compléter la littérature récente sur données microéconomiques sur l'appareil exportateur
 - tester plusieurs **facteurs possibles** régulièrement cités **des faiblesses de la France à l'export** : demande intérieure relativement solide, difficultés d'accès au financement notamment pour les PME
 - ... sur des sujets liés à plusieurs **questions récurrentes posées aux politiques du commerce extérieur** :
 - quelles orientations pour l'appui aux PME à l'export, soutien aux primo-exportateurs vs. soutien aux exportateurs en place, moyens de favoriser le maintien à l'export dans la durée, impact des délais de paiement sur les exportateurs, mise en place d'outils de financement export ciblés sur des zones non couvertes par les opérateurs de marché, impact de la régulation financière sur le financement du commerce international...
- ❑ Peuvent également éclairer les modélisations des échanges extérieurs (article INSEE), par l'examen de l'élasticité des exports à la demande extérieure et le lien avec la demande interne

Un intérêt également en matière de données de commerce extérieur

- ❑ Ces travaux rappellent l'intérêt de la liaison entre (i) données individuelles d'entreprise en matière d'échanges extérieurs (Douanes, Banque de France) et (ii) statistiques structurelles d'entreprises (ESANE, LIFI...) et plus largement autres données sur les entreprises (ex. FIBEN)
 - la liaison est aujourd'hui réalisée par l'INSEE pour les Douanes sur quelques variables, notamment la catégorie d'entreprise au sens de la LME. Pour le reste, ce sont les chercheurs qui réalisent cet appariement, lors de chaque étude
 - possibilité d'étendre le champ de l'appariement réalisé directement par les producteurs des données ?
- ❑ ... tout en soulignant la difficulté de l'exercice : cf. forte part de « perte » d'entreprises lors des appariements – alors qu'un outil tel que le code SIREN devrait les faciliter
- ❑ Un chantier également au niveau international (cf. projets européens : EFIGE, CompNet)

I. « Financial Constraints and foreign market entries or exits: firm-level evidence from France »

Plusieurs messages importants

- ❑ **une confirmation du rôle possible des contraintes de financement dans les barrières à l'export**
- ❑ **le rappel du niveau important de rotation des exportateurs**
 - importance de bien intégrer le fait que l'appareil exportateur, s'agissant notamment des plus petites entreprises, connaît un turnover important qui n'est pas nécessairement le signe d'un échec à l'export : export occasionnel

Quelques questions (1/2)

- ❑ **Comment l'impact de la compétitivité des entreprises sur le résultat de la régression a-t-il été contrôlé ?**
 - Leur compétitivité (capacité à s'imposer sur les marchés étrangers face à leurs concurrentes) peut expliquer l'entrée sur de nouveaux marchés – tout en étant fortement corrélée aux financements disponibles, les banques cherchant a priori à financer des entreprises susceptibles d'accroître leurs parts de marché. Considérez-vous que ce point est traité par la variable productivité des facteurs ? Une autre variable ne pourrait-elle pas être utilisée pour contrôler ce point (ex. nouvelles entrées au cours des x années passées) ?
- ❑ **Les élasticités diffèrent sensiblement selon l'indicateur de contrainte de financement utilisé et sont nettement plus fortes pour le ratio fonds propres / total des actifs. Quelle interprétation donner à cet écart ?**
- ❑ **Le travail réalisé permet-il des constats sur l'impact des délais de paiement (notamment écart délais étrangers / obligations imposées en France par la loi de modernisation de l'économie de 2008) sur les exportateurs ?**

Quelques questions (2/2)

- ❑ Le travail a vraisemblablement été conduit sur les exportateurs au sens d'unités légales ; **la notion de groupe a-t-elle été intégrée et de quelle manière ?**
- ❑ **Les résultats ont-ils pu être distingués par catégorie d'entreprise : PME, ETI, grande entreprise ?**
(les entreprises étudiées comprennent manifestement une majorité de PME)
- ❑ **Que pensez-vous de l'affirmation, dans la note récente du Conseil d'analyse économique*, que les contraintes de financement n'apparaissent pas déterminantes pour expliquer les faiblesses des performances commerciales françaises ?**
- ❑ **quelles préconisations en matière de politique publique de financement export tireriez-vous de vos résultats ?**

* « A la recherche des parts de marché perdues », mai 2015

Une poursuite des travaux pourrait intégrer la crise dans la période couverte et viser une comparaison avec d'autres économies européennes

Quelques limites possibles de l'approche suivie :

- ❑ **La crise ne fait pas partie de la période couverte.** Or, la période a pu exacerber les difficultés de financement
 - ... même si un autre article proche a examiné cette période (Bricongne et al. 2012)
- ❑ **Pas directement de comparaison avec d'autres Etats européens / avancés.** Cette comparaison pourrait permettre d'étayer l'appréciation sur le rôle des différents facteurs examinés dans la dégradation du commerce extérieur français au cours des années 2000
 - lié pour partie à la nature des données individuelles utilisées, qui portent sur la France
 - Dispose-t-on d'éléments suggérant que les contraintes de financement sont plus fortes en France que chez nos voisins ?

II. « Performances comparées des entreprises françaises sur le marché domestique et à l'étranger »

Plusieurs messages importants (1/4)

Sur l'évolution du commerce extérieur français depuis la fin des années 1990 :

- confirme que sur la plupart des indicateurs, **une tendance au redressement des résultats du commerce extérieur est à l'œuvre** depuis le début des années 2010 et le déficit record de 2011
 - le constat fait sur les indicateurs les plus fréquemment utilisés (solde commercial, parts de marché notamment) se retrouve ici, sur la plupart des variables examinées
- rappelle le **rôle majeur de l'énergie** dans la dégradation et le niveau du déficit (entre les $\frac{3}{4}$ et près de 90% du déficit des échanges de biens sur les années récentes) – **même si cette contrainte concerne aussi nos partenaires et n'empêche pas pour certains des excédents importants** (Allemagne)
 - aussi une cause de fragilité du mouvement en cours de réduction du déficit commercial, lié quasi-exclusivement depuis 1 an à l'énergie (baisse du prix du pétrole et des volumes importés)

Plusieurs messages importants (2/4)

- ❑ l'article rappelle que la dégradation du solde des échanges extérieurs provient principalement, outre l'énergie, des **biens industriels**
 - important toutefois de noter que, **sur les services, les bons résultats enregistrés au cours des dernières années sont liés pour partie à la mise en place par la Banque de France d'une nouvelle enquête** – autant qu'à une performance accrue de la France
- ❑ **la bonne performance des matériels de transport hors automobile est soulignée : rôle de l'aéronautique**
 - même si ce secteur a connu des fluctuations importantes et que **ce sont notamment les quelques dernières années qui ont enregistré de très bonnes performances** (contribuant à expliquer la tendance à une stabilisation de la part de marché de la France dans le commerce mondial depuis la mi-2011)

Plusieurs messages importants (3/4)

Sur la performance comparée marché domestique / marchés étrangers :

- ❑ paraît **cohérent avec une certaine tendance**, relevée dans plusieurs travaux, **des entreprises françaises à moins se tourner vers les marchés étrangers**, même en cas de faiblesse de la demande interne, que leurs homologues d'autres pays européens
 - cohérent avec d'autres travaux, notamment Berman, Berthou, Héricourt, « Export Dynamics and Sales at Home », 2014
- ❑ **Globalement** et malgré notamment des différences court terme - long terme, **pas de relation forte entre la performance sur les 2 marchés**
- ❑ En outre, **forte hétérogénéité entre catégories d'entreprises**
 - large indépendance marché domestique / marché étranger pour les grandes entreprises ; or, celles-ci représentent la majorité de nos exportations

Plusieurs messages importants (4/4)

- ❑ **une conclusion sur les facteurs expliquant la dégradation du commerce extérieur français qui situe ces derniers plutôt du côté de la performance insuffisante à l'exportation** que de la bonne tenue de la demande intérieure
 - même si cette conclusion reste balancée (un léger effet de substitution s'observant sur les données microéconomiques)
 - **le facteur demande intérieure solide apparait effectivement plus comme un élément complémentaire d'explication** de nos résultats commerciaux que comme un facteur déterminant

Quelques prolongements possibles (1/2)

❑ L'article comprend une analyse poussée des données

- et il intègre la correction des indicateurs pour neutraliser la tendance de longue période à l'intensification du commerce international et isoler ainsi les effets liés directement à la performance.
- Cette correction apparaît essentielle ; à défaut, risque de mauvaise interprétation de la pénétration croissante du marché national par les producteurs étrangers, qui reflète pour une grande part cette intensification des échanges

L'article décrit également plusieurs explications possibles des évolutions observées

Mais il reste difficile *in fine* dans l'article de déterminer lesquelles de ces explications sont avérées

Certaines des questions posées, sur le choix des entreprises entre marchés étrangers et national, **pourraient sans doute être davantage intégrées dans les enquêtes réalisées auprès des exportateurs** (enquêtes de conjoncture de type INSEE mais aussi baromètres export)

Quelques prolongements possibles (2/2)

- ❑ Prolonger la confrontation performance à l'export / performance sur le marché interne par l'ajout d'une 3^{ème} dimension : l'évolution des **investissements directs étrangers** ?
 - serait pertinent notamment sur certains secteurs où des évolutions marquées ont eu lieu (ex. automobile)

Quelques questions

- ❑ serait-il possible de **détailler les 2 pistes d'explication** à la perte plus importante de parts de marché sur les marchés extérieurs **évoquées en conclusion** :
 - « **différence de structure de demande sur le marché domestique et sur les marchés tiers** » : offre française plus adaptée au marché domestique ?
 - « **stratégies d'internationalisation des entreprises françaises** » : choix de se concentrer sur le marché national, recours plus marqué à l'implantation à l'étranger par rapport à l'export que chez nos principaux partenaires... ?
- ❑ **la répartition par pays des pertes de parts de marché**, qui semble se fonder sur des données OCDE, **ne survalorise-t-elle pas vraisemblablement les pays européens de « transit »** (Belgique, Pays-Bas), comme vous le suggérez ?
- ❑ **quelles conclusions tirer de ces résultats pour les politiques publiques ?**